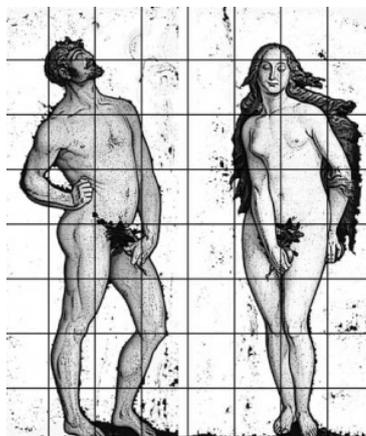




La pomme d'Adam : conséquence binaire...

De notre plus tendre enfance, la société, les hommes, les histoires comme la religion nous imposent sans que nous nous en rendions vraiment compte, un curieux phénomène. Le système binaire.



Ne soyez pas surpris. Il débute par une faute. Tellement lourde à porter que le pardon est impossible, impardonnable, irréversible. Il commence par le chapitre I du premier Livre : la Bible.

Au commencement, le rien puis la terre, les animaux, juste avant les hommes... et deux héros: Adam et Eve. Enfin presque.

Ils se retrouvent dans un formidable « parc des miracles ». La pomme est bouffée et le drame intervient. On connaît la suite. « On » sépare le grain de l'ivraie, l'homme de la femme et la faute de la cause... »

Adam et Eve représentent en sous couche, la mise en place d'un état d'esprit. Le principe binaire. Cette simple mise en place, va se révéler destruction et limitative en tout. La dualité, l'opposé, le complémentaire (parfois) ou l'antagonisme conduisent par les deux acteurs à déterminer « Le fort » et « le faible »

Le blanc comme le noir derrière un bien et un mal... venaient d'entrer en scène « pour le siècle des siècles ». Et ça dure... Jour, nuit, Un et deux, bon mauvais, ange et démons, Femmes et hommes (Tiens, c'est curieux, on l'inverse en général).

Mais voilà que ce « général » tue secrètement la vision du monde et des hommes. Ramener au deux, revient inévitablement à poser un choix entre les deux « héros » fruitiers. Bien entendu, la faute originelle appartient par le serpent au « deux », au plus faible, à la femme, la fille, l'épouse, l'autre.

Cette dualité, si elle permettait, au cours des siècles derniers d'agrandir le cadre de la compréhension humaine, fait ressortir une conséquence beaucoup plus pernicieuse. L'admission historique d'un fort et d'un autre.

L'un des deux ne peut avoir raison. L'homme prit « donc » le pas sur le 2 (of course). Le 1 et le 2 pouvaient vivre leur vie !

De la pomme, de la séparation des genres, nous voyons encore les dérives qui ont suivi cette vision du monde...

« Binaire », avez-vous dit ? Dommage, j'aurais préféré « complémentaire. »

Patrick Minland ■